

ragée. Qu'elles agissent ; qu'elles s'enrôlent dans nos œuvres catholiques ; et elles souffriront moins en agissant davantage.

Il y a des âmes tentées. Elles ne voudraient pas, pour un empire, blesser le cœur de Dieu ; mais les sollicitations du péché les harcèlent sans cesse. Qu'elles se livrent aux bonnes œuvres et elles échapperont aux assauts de la tentation par les élans du zèle.

Il y a des âmes inoccupées. Quand elles ont accompli leurs devoirs de piété et leurs devoirs d'état, il leur reste de longs loisirs dont elles ne savent que faire et qu'elles abandonnent à de creuses frivolités. Elles sont la proie d'un inexorable ennui, et elles gaspillent un temps précieux. Qu'elles écoutent la voix du Père de famille, du chef de la paroisse qui, en toute charité, leur dit : « Et vous aussi, allez donc travailler à la vigne du Seigneur. »

Il y a des âmes scrupuleuses, préoccupées au plus haut point de la recherche de la volonté divine et craignant toujours de ne pas la connaître assez — absorbées d'un côté, par de pénibles retours sur un passé dont elles déplorent les erreurs et, de l'autre, par des appréhensions sur un avenir dont elles redoutent les pièges. Ces âmes sont à plaindre, car elles sont privées de toute confiance, de toute joie, de toute paix, et comme noyées dans une incurable tristesse. Leur influence est d'ailleurs peu salutaire ; elles donnent à la piété un caractère morbide et repoussant. Qu'elles se précipitent dans l'action. En s'occupant des autres, elles s'oublieront elles-mêmes. Le scrupule vit de l'attention que nous lui donnons ; il meurt quand nous n'avons pas le temps d'y penser.

Il y a aussi des âmes trop heureuses au point de vue naturel et humain. Comblées des dons de la fortune et des joies du foyer, elles ont besoin de s'imposer des sacrifices volontaires, de prouver à Dieu leur reconnaissance et de se faire pardonner devant les hommes la félicité exceptionnelle dont elles jouissent sans l'avoir méritée. Ces femmes privilégiées demanderont à l'exercice du zèle la rançon de leur bonheur surabondant, et elles trouveront l'apaisement et la sécurité de la conscience dans les bonnes œuvres spontanément entreprises et laborieusement conduites.

Nous nous proposons d'expliquer bientôt les bonnes œuvres